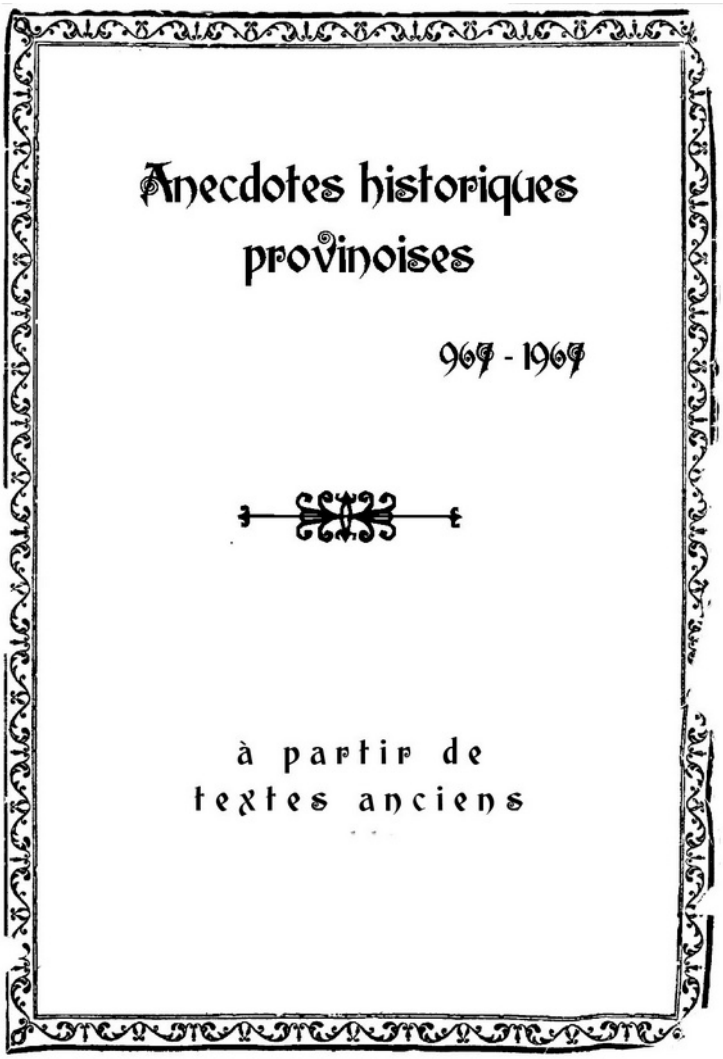
Anecdotes provinoises
967 - 1967

Une œuvre d'art 31



Vous pouvez enrichir ce recueil

en proposant vos propres recherches, analyses

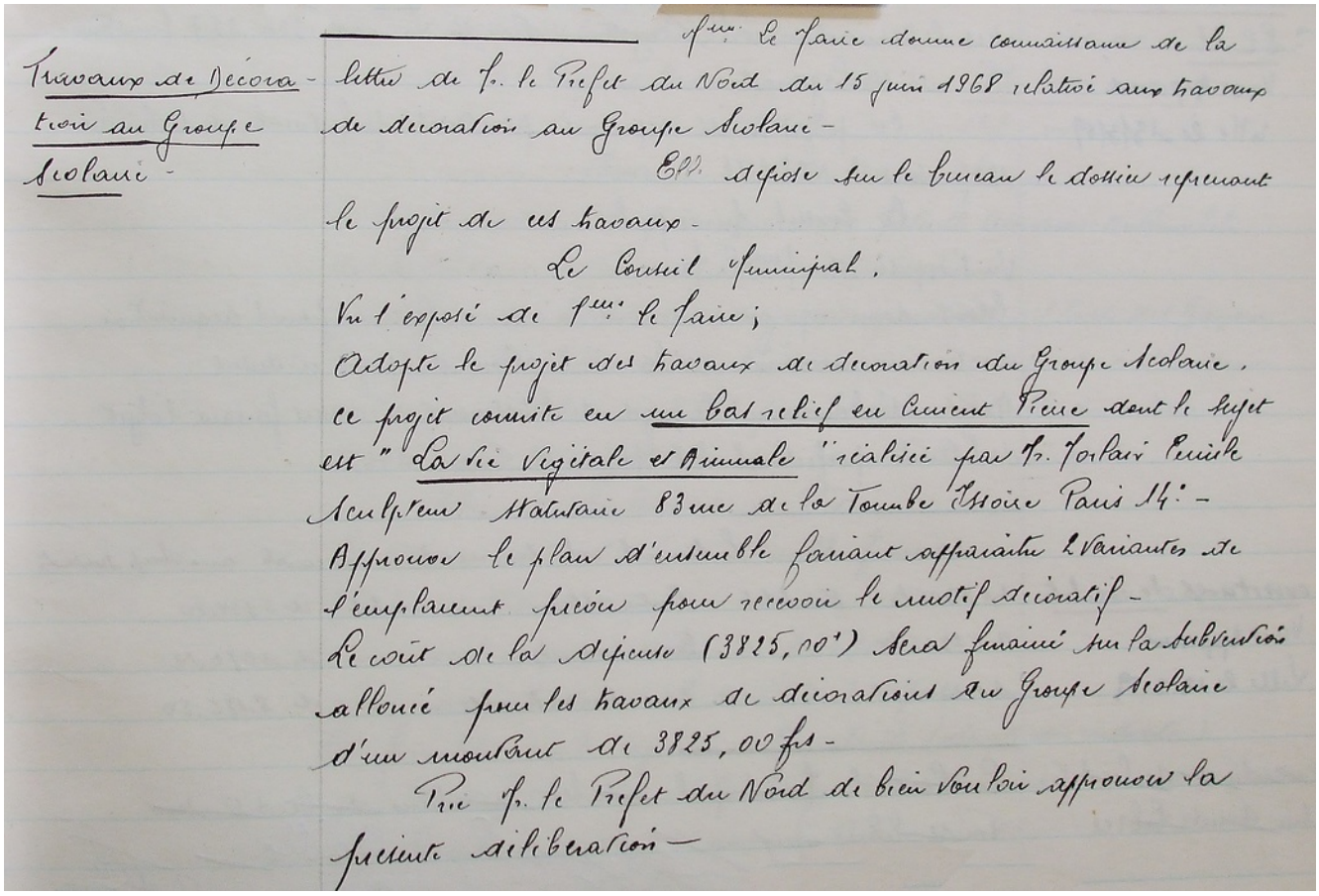
ou documents iconographiques.

Contact :
michel.leclercq@free.fr

Émile Morlaix

Le 1 % artistique

Voici le document qui a décidé de la mise en chantier de ce fascicule consacré à M. Émile Morlaix(302).



Travaux de Décoration au Groupe Scolaire -

M. le Maire donne connaissance de la lettre de M. le Préfet du Nord du 15 juin 1968 relative aux travaux de décoration au Groupe Scolaire -

Il dépose sur le bureau le dossier représentant le projet de ces travaux -

Le Conseil Municipal,

Vu l'exposé de M. le Maire ;

Adopte le projet des travaux de décoration du Groupe Scolaire, ce projet consiste en un bas relief en Ciment Pierre dont le sujet est " La vie végétale et Animale " réalisé par M. Morlaix Emile Sculpteur Statuaire 83 me de la Tombe Issoire Paris 14e -

Approuve le plan d'ensemble faisant apparaître 2 variantes de l'emplacement prévu pour recevoir le motif décoratif -

Le coût de la dépense (3825,00 F) sera financé sur la subvention allouée pour les travaux de décorations au Groupe Scolaire d'un montant de 3825,00 frs -

Prie M. le Préfet du Nord de bien vouloir approuver la présente délibération —

C'était le 7 février 1969 ; le groupe scolaire qui prendra le nom de Charles Vion, maire de la commune de 1947 à 1968, était encore à l'état de projet ; il sera construit rue du même nom, encore appelée à l'époque Chemin Vert (ou Chemin rural N° 10), et inauguré en 1972.

Un arrêté, daté du 18 mai 1951, publié au J.O. le 17 juin de la même année, stipulait que *pour obtenir l'agrément prévu par les textes en vigueur, les projets de constructions scolaires et universitaires présentés au comité central des constructions scolaires* [...] *devront comporter un ensemble de travaux de décoration exécutés et financés dans les modifications précisées au présent arrêté* (Article 1er). Voilà qui justifie l'intervention du préfet indiquée dans l'extrait du registre des délibérations du Conseil municipal ci-dessus (302).

La commune pouvait-elle se permettre la commande d'une œuvre artistique alors que la construction du groupe scolaire nécessitait des dépenses, prévues et budgétées certes, mais considérables ? Le financement de ces travaux (avant-projet, achat de l'œuvre, pose) était assuré par le « 1 % culturel / artistique » : l*es crédits affectés à ces travaux de décoration s'élèveront au maximum à 1 p. 100 du coût de la construction lorsque celle-ci sera financée uniquement par les crédits du ministère de l'éducation nationale et à 1 p. 100 de la subvention accordée aux collectivités publiques lorsqu'elles auront l'initiative et la charge financière de la construction* (Article 2).

La DRAC des Hauts-de-France (Direction régionale des affaires culturelles) précise l'intérêt d'une telle démarche : *la commande publique artistique est un outil majeur pour donner accès au plus grand nombre à l'art de notre temps. L'État accompagne les collectivités publiques dans leurs démarches de commande, que celles-ci s'inscrivent dans le cadre réglementaire du « 1% artistique » ou dans celui de commandes volontaires.*

La vie végétale et animale serait donc exposée sur la façade de l'un des bâtiments du nouveau groupe scolaire, côté rue Jean Moulin, à la grande satisfaction des écoliers studieux et des passants curieux.

Émile Morlaix

Qui donc était Émile Morlaix ? Les recherches menées dans les divers dictionnaires d'arts plastiques sont peu fructueuses et il faut le plus souvent se contenter des lignes suivantes :

> **MORLAIX, Émile**
> **né le 19 mars 1909 à Lille, Nord, France**
> **décédé le 10 juin 1990 à Paris**
> **en 2002, son atelier est dispersé par Mes Chambelland, Giafferi et Doutrebede, à Paris**
> **Technique : Sculpteur**

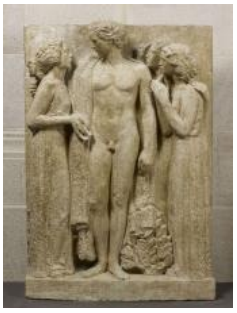
En creusant le sujet, on apprend qu'il a fréquenté l'École des Beaux-Arts de Lille. Élève d'Aimé-Gustave Blaise, il avait pour « camarade de classe » Gérard Choain. Il serait intéressant de savoir si cet autre artiste était parent de Madame Choain qui dirigea l'école primaire de Provin, Rue Léon Blum, dans les années 60. Il entrera par la suite à l'École des Beaux-Arts de Paris, et sera lauréat du second Grand Prix de Rome en 1937 avec la sculpture *Apollon et les Muses*. Il reviendra à Lille et sera professeur de sculpture à l'école des Beaux-Arts.

Son attachement au nord lui vaudra de nombreuses commandes dans notre région, bien que ses œuvres soient aussi présentes dans d'autres villes françaises. Parmi les plus proches de nous :

Amiens :	- rue du faubourg de Hem : ***Poséidon enfant***, fontaine, sculpture en pierre
	- ***Trois Grâces***, fontaine, sculpture pierre, angle rues Catelas et Martin Bleu Dieu
	- cité scolaire sud : ***La Femme dans la création***, 1953, bas-relief
	- ***monument au maréchal Leclerc***, place René-Goblet, 1949
Armentières :	- église Saint-Roch : ***René Doudermy***, 1949, buste en bronze
Anzin :	- musée Théophile-Jouglet : ***Le Grisou***, grès
Bapaume :	- monument commémoratif ***Abel Guidet***, 1948, bronze
Douai :	- musée de la Chartreuse, *Jeune Fille à la toilette*, bronze et *Vierge à l'enfant*, faïence
	- bibliothèque Marceline Desbordes-Valmore : ***Bas-relief des muses***, 1955 [Mnémosyne (la Mémoire), Aède (le chant), Melete (la Méditation), Pégase, (la poésie)]
Fourmies :	- création en plâtre et résine représentant une ***femme évoquant un arbre à colombes***
Fretin :	- église Saint-Martin, bas-relief représentant **Saint Martin**.
Lambersart :	- église de Notre-Dame de Fatima : ***Vierge* et *Christ en croix***
Lewarde :	- ***Mineur à genou***, au centre historique minier
Lille :	- ***Monument à Pierre Legrand***, bronze, square Daubenton, boulevard de la Liberté
	- jardin Vauban : ***Édouard Lalo***, 1968, médaillon
	- Palais des beaux-arts, ***Le génie de la patrie***, ***Apollon***, buste en bronze
Lomme :	- au C.E.S., ***volumes et arabesques*** en polybéton pigmentés dans la masse
Nœux-les-Mines :	- ***Monument aux morts***, 1956
Notre-Dame-de-Lorette :	- ***Table d'orientation***, 1976
Paris :	- cimetière du Père-Lachaise, ***Mémorial aux déportés de Ravensbrück***

Ronchin : - église du Christ-Ressuscité, ***bénitiers*** et ***chandeliers***
Trélon : - volume décoratif en cuivre et acier inoxydable, ***la divulgation du savoir***, au C.E.S.
Wattrelos : - école Léo-Lagrange, ***bas-relief***

Lille, Palais des Beaux-Arts
(Photos : © Palais des Beaux-Arts)



Apollon et les Muses, 1937,
haut-relief, plâtre
© Palais des Beaux-Arts

Buste de femme,
plâtre
© RMN-GP cliché Hervé Lewandowski

Médaille du tricentenaire
du rattachement de Lille à la France
(1667-1967)
Cliché François Becuwe
© Palais des Beaux-Arts de Lille

Sculpture, modelage, bronze, céramique, grès, l'éventail de ses réalisations est large. Le bas-relief exposé à Provin a été réalisé en « ciment pierre ». Malheureusement les 50 années passées à la chaleur, au gel, à la pluie, au vent, et… à l'indifférence ont eu raison de l'aspect esthétique de la réalisation d'Émile Morlaix.

Un chef d'œuvre provinois : *La vie végétale et animale*

Le titre d'une célèbre émission télévisée convient particulièrement au sujet qui nous préoccupe : chef d'œuvre en péril ! Mais cela ne doit pas nous empêcher de nous pencher sur ce bas-relief choisi par nos édiles de 1969.

Une œuvre dont le thème s'accorde parfaitement avec une école élémentaire : le végétal et l'animal rassemblés harmonieusement comme en pleine nature, et à peine stylisés. De quoi nous rappeler les fameuses *leçons de choses*, entrées en pédagogie vers la fin du XIXème, encore en vigueur dans les années 60, puis remplacées par les *activités d'éveil*.

L'objet sous les yeux, dans un livre richement illustré ou au tableau sur un panneau tout en couleurs, et aussi souvent que possible hors de la classe : la *leçon de choses* était une initiation aux études expérimentales, une introduction à la physique, la géographie, la biologie, à la SVT, aux arts…, une découverte menée par le truchement des sens en général et, c'est capital, une observation attrayante. N'est-ce pas ce qu'Émile Morlaix avait compris en illustrant à sa manière le thème même des *leçons de choses* ? À l'élève il ne restait plus qu'à relier la chose, le mot, le sens.

Il est clair que ce bas-relief *La vie végétale et animale* délivre un message en accord avec le bâtiment auquel on l'a destiné. Le symbolisme de l'œuf pour l'oiseau et de la fleur pour l'arbre est en adéquation avec le rôle même de l'école élémentaire : les jeunes écoliers qui la fréquentent sont le renouveau, les graines que l'on a semées et ils vont apprendre dans ces locaux à voler de leurs propres ailes.

L'hirondelle annonce le printemps, et aussi l'éclosion, la renaissance de la végétation. Elle a l'instinct des oiseaux migrateurs, qui savent où aller, quand y aller et modifier si besoin leur parcours. Le fait de se laisser porter par le vent n'est pas chez l'oiseau une preuve de mollesse ou de faiblesse, c'est au contraire la démonstration qu'il sait tirer parti des situations difficiles. Et c'est bien l'une des tâches assignées aux « maîtres d'école » : donner à l'écolier les moyens, les outils qui lui permettront de découvrir par lui-même, lui apprendre à apprendre seul.

Si l'oiseau est un être fragile, il est cependant celui qui s'approche au plus près des dieux, donc de la sagesse, il est un intermédiaire entre la terre et le ciel. Toujours plus haut, toujours plus loin ; un modèle d'ambition. L'oiseau et l'enfant ne craignent pas le passé, ils vivent l'instant présent sans davantage craindre l'avenir. Le vol de l'oiseau incarne le mouvement, la vie mais aussi la légèreté, la libération de la pesanteur.

Que dire du phénix, également symbole du renouveau mais aussi de l'immortalité. C'est dans son enfant que l'homme est immortel. Preuve de longévité, soupçonné d'immortalité aussi : l'arbre, stylisé ici par une ébauche du tronc, représentation du masculin, et surtout par le feuillage, qui renaît et le rajeunit, portant les fruits, représentation du féminin.

L'immobilité (apparente) de l'arbre, être vivant, révèle une paix intérieure, nécessaire par ailleurs à l'enfant pour son épanouissement. Le bruissement des feuilles tout comme le chant de l'oiseau détiennent une vertu apaisante bienvenue dans l'apprentissage scolaire.

Faut-il mentionner les racines qui ancrent l'arbre et l'enfant dans le vécu et leur permettent de croître dans une terre fertile ? Chaque élément du tableau d'Émile Morlaix fait écho aux caractéristiques propres à l'école élémentaire, terreau riche en possibilités offertes, inspirateur de vocations, pour un développement en harmonie avec *La vie végétale et animale*. L'état désolant de l'œuvre ne permet pas de se pencher sur les couleurs utilisées par le sculpteur, mais on peut imaginer une scène aux couleurs variées témoignant à la fois de la gaieté et de la vie en ces lieux, et de la diversité sous toutes ses formes.

La vie végétale et animale : une œuvre qui célèbre la sagesse, c'est-à-dire la connaissance. À commencer par la connaissance de soi-même. Une dernière remarque : à l'époque de l'installation , la rue portait le nom de Chemin Vert…